

Journée d'études des doctorant·es de l'AFHMT (20/05/2026)

Espace(s) et Travail

Appel à communications

La journée annuelle des doctorant·es de l'AFHMT portera de nouveau cette année sur les rapports entre « Espace(s) et Travail ».

Depuis les années 1990, les historiens reconnaissent que l'usine n'est pas seulement un cadre productif, mais un lieu et un objet politique où se construisent et se disputent des rapports de pouvoir (Hatzfeld, 2002). Penser la relation entre espaces et travail revient alors à analyser comment l'organisation matérielle des lieux façonne les pratiques, les identités professionnelles et les formes de conflictualité. Nous souhaitons, dans cette journée, questionner plus en avant et dans une diversité plus large (mais non excluante des travaux sur les usines) cette relation entre le travail et l'espace, dans la lignée des apports du tournant spatial en histoire (Torre, 2008). Depuis les années 1980, les études sur l'ancrage spatial du travail se sont multipliées, aussi bien en contexte urbain (Stella, 1993 ; Frey, 1995 ; Gribaudo, 2014 ; Maitte, Scherman, 2025) que dans les espaces ruraux (Pigenet, 1988 ; Dorel-Ferré, 2016). S'y sont également intéressées les monographies d'usines (Schweitzer, 1982 ; Frey, 1986 ; Cohen, 2011 ; Dewerpe, 2017), tandis que l'archéologie et l'archéologie expérimentale ont permis de faire l'histoire de ces « lieux de métiers » (Monteix, 2010) que sont les échoppes, les boutiques, les ateliers ou les sites industriels (Major, 1975 ; Favot, 1985 ; Morel, 1987 ; Jarrige et Le Roux, 2021). Qu'on aborde cette relation entre le travail et le(s) espace(s) par le prisme du social et/ou de l'économique, beaucoup semble aussi se jouer sur le plan des raisons politiques qui les lient. Mais tout ne s'arrête pas non plus aux murs qui organisent et encadrent le travail. Nous insistons ici sur la nécessité de "décloisonner" les espaces, qu'ils empruntent la voie du labeur, du loisir ou plus généralement de la vie privée/collective.

En s'inspirant des apports pluridisciplinaires de la géographie sociale, notamment les travaux pionniers de Thérèse Evette-Schalchli qui montrent combien l'organisation spatiale des ateliers industriels participe des rapports sociaux de travail et de l'articulation entre dedans et dehors (Evette-Schalchli, 1982), ainsi que de la géographie du travail des écoles italiennes et anglo-saxonnes qui ont insisté sur la façon dont le travail s'ancre dans l'espace et façonne le territoire (Tabusi, 2011), il est nécessaire de considérer conjointement les structures de production et les acteurs sociaux qui la traversent (Tabussi, 2011). Pour reprendre le questionnement du numéro 17 des *Carnets des géographes*, quelle est la dimension spatiale du vécu des travailleurs/travailleuses et sur la façon dont le travail « fait espace » dans l'histoire ? (Chapuis, Estebanez, Ripoll et Rivière (dir.), 2023).

À partir de cas travaillés à une échelle fine (un bâtiment, une maison, un complexe productif voire un quartier), ces questions pourront être abordées dans le cadre d'un lieu de travail dynamique, non comme espace donné *a priori* mais comme « produit » d'une pluralité d'acteur·ices (Lefebvre, 1974). De même, il est intéressant de décomposer les visions de ses espaces, en les abordant tantôt comme des espaces perçus, conçus et « vécus » (Frémont, 1976). Dans un souci

de contextualisation historique, les relations entre ces espaces et le travail pourront être cernés dans leurs évolutions, de la conception à la destruction, en passant par la pratique concrète des lieux, la manière dont ils sont « habités », en se nourrissant aussi, des représentations symboliques dont ils sont investis.

Ainsi, les réflexions peuvent aussi interroger **la manière dont les lieux de travail et de hors-travail sont projetés, conçus et aménagés par différents acteur·ices**. Il s'agira à la fois d'envisager le point de vue du patronat, des pouvoirs publics et des aménageurs (architectes, ingénieurs, urbanistes), à différentes échelles (de l'échelle micro du logement à celle de l'usine, du quartier, voire de la ville si elle s'est développée autour d'une activité productive) et selon différentes temporalités. Les analyses d'une « urbanistique patronale » (Frey, 1995) ou de l'aménagement d'un espace productif sont par ailleurs susceptibles d'éclairer les stratégies de leurs concepteurs : fixation de la main-d'œuvre, encadrement du hors-travail, « contrôle social » (Verret, 1979 ; Murard, Zylberman, 1976 ; Prohin, 2021). Dans cette perspective, il pourrait être pertinent d'interroger la façon dont les règles, les normes ou les valeurs excèdent les espaces de travail pour s'imposer dans les espaces domestiques et, en retour, d'évaluer le gradient de conformation des travailleurs·euses aux attendus des aménageurs. La question pourra donc plus largement porter sur le degré d'adéquation entre l'aménagement de l'espace et ses modalités d'appropriation par les travailleurs·euses, mais aussi sur le rôle de l'espace productif comme « matrice de relations sociales spécifiques » (Pigenet, 1990). On pourra aussi questionner la spécificité de certains lieux de travail, à l'image des navires pour les marins (Flécher, 2023), des maisons des employeurs pour les métiers de la domesticité (Guiral, Thuillier, 1978 ; Martin-Fugier, 1985), des logements de fonction pour les fonctionnaires ou diplomates (Grenet, 2021) ou encore de la rue (Eckert, Mège, 2021 ; Rennes, 2022). De fait, la juxtaposition des espaces productifs et privés peut produire des effets sur l'organisation collective (associative, syndicale, politique) des travailleurs·euses (Desmars, 2018 ; Gay, 2021) et sur leurs formes de sociabilité, leurs identités professionnelles ou leurs représentations (de l'organisation du travail, des rapports sociaux, de la vie privée, etc.) (Cano, Foron-Dauphin, 2016). Comment les espaces de travail sont-ils conçus, vécus et appropriés par les acteurs publics, patronaux et les travailleurs·euses à travers l'histoire ? Comment les moments de travail et de hors-travail s'ancrent-ils dans un même lieu et y sont-ils négociés ou en concurrence ?

Dans quelle mesure certains lieux de travail font-ils **l'objet d'une patrimonialisation**, à savoir de l'abandon de leur ancienne fonction productive au profit de fonctions résidentielles ou récréatives (réhabilitation en logements, en structures muséales ou de loisirs) ? L'abandon de certains espaces de travail, par exemple dans le cadre de la désindustrialisation et de fermetures d'usines ou de faillites, ne débouche pas systématiquement sur la destruction ou l'abandon définitif du bâti des ensembles productifs. Dès lors, on pourra analyser la subversion de la fonction originelle des lieux de travail dans le cadre de politiques patrimoniales, d'opérations de réhabilitation et de requalification (par exemple la transformation d'anciennes usines en logements), c'est-à-dire par d'autres acteurs que les travailleurs·euses, et ses conséquences (*L'Homme et la société*, 2014/2). Comment se construit la mémoire de certains lieux de travail et quel rôle les travailleurs·euses jouent-ils·elles dans ces processus ? Sont-ils structurants dans la perception et la pratique des espaces de travail par le reste de la société ? L'enjeu sera ainsi de comprendre comment les conceptions initiales des lieux de travail sont subverties et requalifiées,

mais aussi d'appréhender les techniques d'enquête destinées à recueillir les témoignages des travailleurs·euses et autres acteurs·ices.

Les sources mobilisées pourront aussi bien être écrites ou orales qu'iconographiques (plans d'urbanisme, dessins d'architecture, gravures, photos, etc.) ou archéologiques (relevés topographiques, friches industrielles, analyse des sols, outils de travail, etc.). Au-delà de la documentation, les questions de méthodes soulevées par des objets d'études en lien avec l'espace pourront être intégrées à la communication, qu'elles se rapportent à l'échelle d'analyse, l'interdisciplinarité du sujet (avec la géographie, la sociologie, l'anthropologie, etc.), l'emprunt de leurs concepts, méthodes ou outils à d'autres disciplines. Ainsi, les entretiens-visites mobilisés par les géographes (Projet Géohistoire des IUFM de banlieue parisienne, Université Gustave Eiffel) ou encore la plus-value de la mise en image de ce type d'entretiens par les anthropologues-cinéastes (Lardy et Ponsard, 2021) pourront être abordés. Les sociologues quant à eux pourront évoquer la méthode de l'observation participante, caractéristique de la discipline et permettant une approche vécue au plus près du terrain (Weber et Beaud, 1997).

Calendrier et modalités de soumission : Les interventions dureront chacune 20mn. Les propositions de communication (titre, auteur·e·s, affiliation institutionnelles, résumé de 300 mots et biographie de 50 mots maximum) devront être envoyées au format .doc(x) ou .pdf au plus tard le **28 février** 2026 à l'adresse doctorants.afhmt@gmail.com. Les auteurs et autrices des propositions retenues seront contacté·e·s dans le courant du mois de mars. La journée pourra éventuellement faire l'objet d'une publication.

La journée aura lieu le **20 mai** à Paris.

Bibliographie :

Cano Delphine, Foron-Dauphin Nathalie, *Habiter l'usine : voyage au cœur du logement ouvrier*, Paris, Somogy, 2016.

Chapuis Amandine, Estebanez Jean, Ripoll Fabrice et Rivière Jean, « Géographies du travail », *Carnets de géographes*, n°17, 2023.

Cohen Yves, *Organiser à l'aube du taylorisme : la pratique d'Ernest Mattern chez Peugeot, 1906-1919*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises ; Paris, Les Belles lettres, 2001.

Desmars Bernard, « Voisins et/ou sociétaires ? Vivre ensemble chez les socialistes de la première moitié du XIXe siècle », dans Besse Laurent, Cogné Albane, Krampfl Ulrike, et Saugé Stéphanie, *Voisiner: mutations urbaines et construction de la cité du Moyen Âge à nos jours*, Villes et Territoires. Presses universitaires François-Rabelais, 2018, p.209-223.

Dewerpe Alain, *Les Mondes de l'industrie. L'Ansaldo, un capitalisme à l'italienne*, Paris, Rome, Éditions de l'EHESS, Ecole Française de Rome, 2017.

Dorel-Ferré Gracia, *Villages ouvriers et villes-usines à travers le monde*, Chambéry, Université Savoie Mont-Blanc, 2016.

Favot Anne, « Le Bonheur des canuts : le foyer de l'ouvrier en soie à Lyon au XVIIIe siècle (1750-1790) », Thèse de 3e cycle sous la direction de Pierre Chaunu, Université Paris-Sorbonne, 1985.

Flécher Claire, *À bord des géants des mers. Ethnographie d'une logistique embarquée*, Paris, La Découverte, 2023.

Frémont Armand, *L'Espace vécu*, Paris, Presses universitaires de France, 1976.

Frey Jean-Pierre, *La Ville industrielle et ses urbanités : la distinction ouvriers-employés : Le Creusot 1870-1930*, Bruxelles, Liège, P. Mardaga, 1986.

Frey Jean-Pierre, *Le rôle social du patronat : du paternalisme à l'urbanisme*, Paris, L'Harmattan, 1995.

Grenet Mathieu (dir.), *La Maison consulaire. Espaces, fonctions et usagers, XVIe-XXIe siècle*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2021.

Gribaudo Maurizio, *Paris ville ouvrière : une histoire occultée, 1789-1848*, Paris, Le Grand livre du mois, 2014.

Guiral Pierre, Thuillier Guy, *La Vie quotidienne des domestiques en France au XIXe siècle*, Paris, Hachette, 1978.

Jarrige François, Le Roux Thomas, *La Contamination du monde : une histoire des pollutions à l'âge industriel*, Paris, Éditions du Seuil, 2017.

Lardy Caroline et Ponsard Nathalie, « À la périphérie de l'usine des Ancizes, une enquête à la croisée de l'histoire orale et de l'anthropologie filmique », *Le Mouvement Social*, 274 (1), 95-117, 2021.

Lefebvre Henri, *La Production de l'espace*, Paris, Anthropos, 1974.

« Le patrimoine industriel : Entre mémoire des lieux et marketing de la mémoire », *L'Homme & la Société*, 192, 2, 2014, shs.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2014-2?lang=fr.

Maitte Corine et Scherman Matthieu, « Spatialisation des activités économiques urbaines en longue durée : une introduction », *Histoire urbaine*, 72/1, 2025, p.5-12.

Major J. Kenneth, *Fieldwork in industrial Archaeology*, London, Batsford, 1975.

Martin-Fugier Anne, *La Place des bonnes : la domesticité féminine à Paris en 1900*, Paris, Librairie générale française, 1985.

Monteix Nicolas, *Les lieux de métier : boutiques et ateliers d'Herculanum*, Rome, École française de Rome, 2010.

Morel Jean-Paul, « La topographie de l'artisanat et du commerce dans la Rome antique », *L'Urbs : espace urbain et histoire*, Rome, École Française de Rome, 1987, p. 127-155.

Murard Lion, Zylberman Patrick, *Le Petit Travailleur infatigable ou le prolétaire régénéré : Villes-usines, habitat et intimités au XIXe siècle*, Fontenay-sous-Bois, Recherches, 1976.

Pigenet Michel, *Les Ouvriers du Cher, fin du XVIIIe siècle-1914 : travail, espace et conscience sociale*, Lille 3, ANRT, 1988.

Pigenet Michel, « L'histoire du travail, une histoire en chantier », entretien avec Sylvie April et Anne Jollet, *Cahiers d'Histoire, revue d'histoire critique*, n° 83, 2001, p. 99-122.

Prohin Lucie, « Concevoir l'espace domestique pour contrôler la main-d'œuvre : l'action de la Société mulhousienne des cités ouvrières durant la seconde moitié du XIXe siècle », *Amnis* [En ligne], n°20, 2021, consulté le 14 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/amnis/6595>.

Rennes Juliette, *Métiers de rue : observer le travail et le genre à Paris en 1900*, Éditions de l'EHESS, 2022.

Schweitzer Sylvie, *Des engrenages à la chaîne : les usines Citroën, 1915-1935*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1982.

Stella Alessandro, *La Révolte des Ciompi : les hommes, les lieux, le travail*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 1993.

Tabusi Massimiliano. « Géographie et travail ». *Pour une géographie sociale*, édité par Isabelle Dumont, Presses universitaires de Caen, 2011.

Torre Angelo, Calafat Guillaume et Puma Giulia (trad.), « Un “tournant spatial” en histoire ? Paysages, regards, ressources ». *Annales. Histoire, Sciences Sociales* 63 (5), 2008, p.1127-44.

Eckert Henri, Mège Arnaud, « Le travail dans la rue : aperçu/inaperçu ? », *Images du travail, travail des images* [En ligne], 11 | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/itti/2094>

Verret Michel, *L'Espace ouvrier*, Paris, Armand Colin, 1979.